

SUR LES POLYCHÈTES DU GENRE *PRIONOSPIO* MALMGR.

PAR

M. CAULLERY.

J'ai trouvé dans les collections de Polychètes sédentaires du *Siboga* deux espèces appartenant au genre *Prionospio*. Leur étude m'a conduit à passer en revue ce qui a été précédemment publié sur ce genre et à en proposer la subdivision en deux sous-genres.

Je résume ici quelques remarques à ce sujet en attendant la publication détaillée des matériaux de l'expédition hollandaise.

Je ne considère pas les formes du *Siboga* comme des espèces nouvelles. Les échantillons sont malheureusement incomplets; ce sont des fragments antérieurs plus ou moins considérables et qui ont tous perdu leurs palpes céphaliques. On sait qu'il en est fréquemment ainsi. MALMGREN (1867) et CLAPARÈDE (1869), les deux premiers observateurs de ce genre l'ont décrit, en raison de cela, comme en étant dépourvu. G. O. SARS (1873), puis MARION et BOBRETZKI (1875) ont complété nos connaissances sur ce point et en ce qui concerne la structure de l'extrémité postérieure.

1. — La première espèce du *Siboga* est *Prionospio steenstrupi* Malmgren. Elle a été recueillie dans trois stations littorales (1) entre 0 et 40 m. de profondeur. Par le nombre des branchies (quatre paires insérées sur les sétigères II-V) et leur disposition (première et quatrième paires longues et pennées, deuxième et troisième courtes et simples), par la structure générale de la région céphalique, par le rang d'apparition des soies en crochet encapuchonnées, à la rame ventrale des parapodes, je ne vois pas de différence avec les descriptions données par MALMGREN (1867) et LANGERHANS (1880). Cependant, en raison de l'énorme distance des localités et de la différence d'habitat qui sépare les eaux froides de l'Islande et les eaux littorales de l'archipel malais, je ne crois pas qu'il y ait identité; je pense qu'un examen suffisamment précis sur des échantillons complets et frais mettrait en évidence des différences de détail. Je préfère donc distinguer les exemplaires du *Siboga* comme une variété *malayensis* de l'espèce décrite par MALMGREN.

(1) *Siboga*, st. 37, 99 et 152.

2. — La seconde espèce se rattache de la même façon à *Prionospio pinnata* décrite par EULERS (1901) pour une Annélide du Chili et à qui le même auteur (1908) a rapporté des exemplaires récoltés en Afrique australe (baie du Tigre, banc des Aiguilles), par le *Valdivia*. Elle est caractérisée surtout par la forme de la région céphalique. La région prostomiale forme dorsalement un bourrelet rectangulaire saillant, allongé antéro-postérieurement. Les faces latérales de la tête se replient en deux lames membraneuses, à bords libres, de forme triangulaire, qui viennent se rabattre et s'affronter sur la ligne médiane. — Il n'y a pas d'yeux. — Il y a trois paires de branchies, insérées sur les sétigères I-III, toutes trois pennées; la première a des pinnules longues, grâce auxquelles elle a un aspect foliacé. Les autres sont plus étroites. EULERS les décrit comme égales; dans les exemplaires du *Siboga*, elles décroissent légèrement, mais nettement, de taille, de la première à la troisième. En outre, fait qui n'est pas signalé par EULERS, à la base de chacune des branchies de la troisième paire, s'élève un filament mince non ramifié, à peu près aussi long que la branchie. Les soies encapuchonnées apparaissent brusquement en nombre à la 9^e rame sétigère ventrale. J'ai vérifié qu'il en était ainsi sur tous les exemplaires, en concordance avec la description d'EULERS. En raison des quelques divergences que je viens de signaler et de l'éloignement géographique des stations, je fais aussi des exemplaires du *Siboga* une variété nouvelle *inæquibranchia*.

Je signalerai encore que cette espèce a été obtenue par le *Siboga*, d'une part dans des stations littorales (1) et d'autre part dans des stations profondes, dont quelques-unes franchement abyssales (2).

C'est la première fois, à ma connaissance, que les *Prionospio* sont signalés en dehors de la zone côtière.

*
**

Cet examen de deux espèces connues m'a permis de vérifier un point implicitement contenu dans les descriptions des auteurs et sur lequel je crois intéressant d'insister.

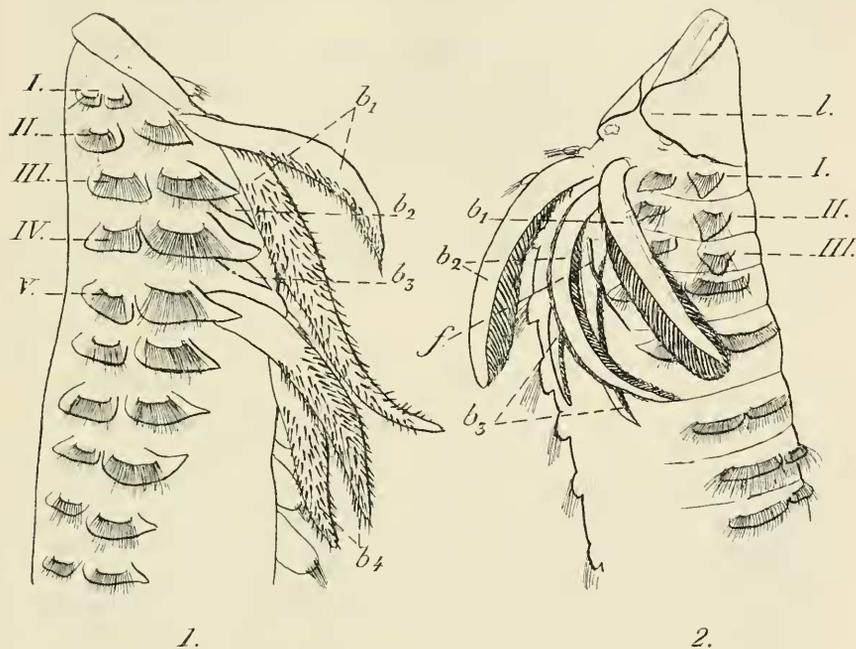
En effet, chez *Prionospio steenstrupi*, les branchies ne commencent qu'au *second sétigère*. Le premier, situé en avant, sur

(1) *Amboine* (54 m.), stations 2 et 51 (moins de 100 m.).

(2) Stat. 5 (330 m.), 52 (960 m.), 35 (1.310 m.) et 271 (1.788 m.).

les côtés de la région céphalique, a un parapode biramé beaucoup plus petit que les suivants. MALMGREN (1867) ne semble pas l'avoir aperçu, mais LANGERHANS l'a noté, ainsi que CLAPARÈDE (1869), chez *P. malmgreni*, et les auteurs ultérieurs.

Chez *P. pinnata*, au contraire, le premier parapode est aussi développé que les suivants, nettement postcéphalique et il porte la première paire de branchies, soit qu'il n'ait pas subi la rédu-



1. — *Prionospio stenstrupi* Malmg. (G=16).

2. — *P. pinnata* Ehlers (1) (G=24), I, II, III, etc., les premiers segments sétigères; b_1 — 4 branchies; f , filament s'insérant au voisinage de la base de chaque 3^e branchie.

tion qu'il présente chez la première espèce, où il paraît annexé à la région céphalique, soit au contraire que chez *P. pinnata* la première paire de parapodes ait disparu, et que les lobes latéraux de la tête soient un vestige du segment correspondant. La forme générale du bord postérieur de ces lobes s'harmonise assez bien avec celle des lames dorsale et ventrale d'un parapode.

Le premier parapode abranché pouvant échapper à l'examen, à cause de sa taille réduite, il est bon d'appeler l'attention des

(1) Cette espèce n'a pas été antérieurement figurée, à ma connaissance.

observateurs ultérieurs sur cette double disposition. Il y a donc deux catégories d'espèces dans le genre *Prionospio*, les unes avec un premier sétigère réduit et abranché, les autres où le premier sétigère ne se distingue pas des suivants. Si l'on considère que le rang occupé par la première branchie fournit une des principales coupes génériques dans la famille des *Spionidiens* (voir MESNIL, 1896, p. 115-117), je crois qu'il convient de subdiviser, d'après ce caractère, le genre *Prionospio* en deux sous-genres.

1° *Prionospio* s. str., renfermant l'espèce type de MALMGREN *P. steenstrupi*.

2° *Paraprionospio* n. subgen., où les branchies débudent au 1^{er} sétigère. Type : *P. pinnata* Ehlers.

*
**

Voici maintenant comment se groupent les espèces antérieurement décrites :

1. — Sous-genre *Prionospio* s. str.

Premier sétigère à parapodes réduits et abranchés.

1° *P. steenstrupi* Malmgren (1867). Le type provient de l'Islande. LANGERHANS a retrouvé cette espèce à Madère et en a complété la description. SOUTHERN (1914) vient de la signaler sur les côtes d'Irlande et c'est elle aussi qui semble avoir été recueillie au Canada (golfe du Saint-Laurent) dans des matériaux étudiés par MAC INTOSH (1914). AUGENER (1906) la mentionne dans la mer des Antilles. Elle a été également recollée par le *Siboga* dans l'Archipel malais. Je considère que son caractère le plus frappant est la disposition des 4 paires de branchies (1^{re} et 4^e longues et pennées, 2^e et 3^e courtes et simples). Pas d'yeux.

Les soies en crochet encapuchonnées apparaissent à la XIII^e-XV^e rame ventrale.

2° *P. malmgreni* Claparède (1869). Naples. Retrouvée à Marseille par MARION et BOBRETZKY (1875). 4 yeux. Branchies en nombre variable. CLAPARÈDE en indique jusqu'à 9 paires, les unes simples, les autres pennées. Les crochets encapuchonnés débudent de la XII^e à la XV^e rame ventrale.

Par le nombre de ses branchies, cette espèce me paraît sûrement distincte de la précédente.

3° *P. plumosa* G. O. Sars (1873) ; côtes de Norvège. Elle est

voisine de *P. steenstrupi* sinon indentique à elle. La seule différence nette que je relève est que la seconde paire de branchies serait pennée comme la première et la quatrième.

4° *P. cirrifera* Wiren (1883), récoltée par la *Véga* dans l'Océan glacial arctique. Elle a un prostomium subrectangulaire; 4 yeux; 5-6 paires de branchies semblables entre elles, insérées sur les segments II-VI ou VII. Les soies en crochet débent au delà de la XV^e rame ventrale. Cette espèce se rapprocherait surtout de *P. malngreni*.

5° *P. heterobranchia* Moore (1907). Espèce de la côte orientale des États-Unis (Wood's Holl). Prostomium allongé, cunéiforme; deux yeux grands et nets. 5 paires de branchies sur les sétigères II-VI; les 1^{re}, 4^e et 5^e pennées, les 2^e et 3^e simples. Les crochets apparaissent graduellement à partir du XV^e sétigère.

6° *P. tenuis* Verrill (1880). Côte orientale des États-Unis (Cap Cod). 4 yeux, 4 paires de branchies sur les sétigères II-V; la première paire pennée et plus longue que les autres qui sont simplement foliacées (1).

II. — Subg. *Paraprionospio* n.

Première paire de parapodes semblable aux suivantes et portant des branchies.

1° *P. pinnata* Ehlers. Pas d'yeux. Prostomium rectangulaire allongé : lobes céphaliques latéraux membraneux; 3 paires de branchies abondamment pennées sur les sétigères I-III. Crochets apparaissant au IX^e sétigère ventral et d'emblée nombreux. Chili, Afrique australe (baie du Tigre, banc des Aiguilles). Archipel malais.

III. — Espèces *incertæ sedis*.

1° *P. festiva* Grube (1893), décrit, par l'auteur, sous le nom de *Periptyches festiva*. Adriatique. Elle a deux yeux. GRUBE décrit des branchies pennées sur les segments IV et V, parfois aussi sur le segment II (2).

2° *P. capensis* Mc. Intosh (1885). Cap de Bonne-Espérance (*Challenger*). La description de cette espèce, incomplète en rai-

(1) VERRILL signale dans la même localité un spécimen plus grand, à branchies toutes longues et pectinées, qu'il considère comme étant *peut être* une espèce distincte.

(2) Cité d'après le *Zoological Record*, 1873, p. 473.

son de l'état défectueux de l'échantillon, ne permet pas de la situer d'une façon précise.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

1867. MALMGREN. — Annulata polychæta Spetzbergiæ, etc... (*Ofvers. K. Vet.-Akad. Förhandl.*, XXIV, p. 201, pl. x, fig. 5) (*P. steenstrupi*).
1869. CLAPARÈDE. — Annélides Polychètes du golfe de Naples (*Mém. soc. phys. et hist. nat. Genève*, XX, p. 73, pl. XXII, fig. 3) (*P. malmgreni*).
1873. SÆRS (G.-O.). — Bijdrag til kundskab om Christianiafjorden fauna (*Nyt. magasin f. naturvid.*, XIX, p. 263, pl. XVII, fig. 13-29) (*P. plumosa*).
1873. GRUBE. — Ueber ein Paar neue Anneliden aus der Familie der Spiodeen (50 *Jahresb. schles. Ges. f. vaterl. Kultur*, p. 58, cité d'ap. *Zool. Record*, 1873, p. 473) (*Peviptyches festiva*).
1875. MARION et BOBRETZKI. — Etude des Annélides du golfe de Marseille (*Ann. sci. nat. Zoologie*) [6], II, p. 84, pl. x, fig. 20 a-c; pl. XI, fig. 20) (*P. malmgreni*).
1880. VERRILL. — Notice on recent addition to the mar. Invert. of the N. E. coast of America (*P. U. S. Mus.*, II, 1879, p. 176) (*Priuospio (Spiophanes) tenuis*).
1880. LANGERHANS. — Die Wurmfauna von Madeira, III (*Zeit. wiss. Zool.*, XXXIV, p. 90) (*P. steenstrupi*).
1883. WIREN. — Chaetopoder from sibiriska Ishafvel, etc... (*Vega Exped. Vet. Jattag*, II, p. 409) (*P. cirriferu*).
1885. MAC INTOSH. — Rep. on the *Annelida Polychæta* coll. by the *Challenger* (*Challenger, Zoology*, XII, p. 381, pl. XLV, fig. 7 et 24 a, fig. 7-8) (*P. capensis*).
1898. MESNIL. — Notes complémentaires sur les Spionidiens. Le genre *Friuospio* (*Bull. sci. France-Belgique*, XXX, p. 90).
1901. EHLERS. — Die Polychæten des magellanischen und chilenischen Strandes (*Festsch. z. Feier d. 150 u. Bestehens K. Ges. Wiss. Göttingen*, 1901, p. 163) (*P. pinnata*).
1906. AUGENER. — Westindische Polychæten (*Bull. Mus. Harvard*, XLIII, n° 4, p. 173) (*P. steenstrupi*).
1907. MOORE. — Description of new species of spioniform Annelids (*P. Ac. Philadelph.*, 1907, p. 195, pl. xv, fig. 1-6) (*P. heterobranchia*).
1908. EHLERS. — Die bodensässigen Anneliden aus den Sammlungen der deutschen Tiefseeexpedition (*Wiss. Ergeb. d. Tiefseexp. Valdivia*, XVI, p. 111) (*P. pinnata* et *P. malmgreni*).

1913. EHLERS. — Die Polychaetensammlungen der deutschen Sudpolarexpedition (*D. sudpolar Expedition* (1901-1903), XIII, p. 511 (*P. malmgreni*).
1914. MAC INTOSH. — On some of the species of *Prionospio* M. (*Ann. nat. hist.* (8), XIII, p. 80.
1914. SOUTHERN (R.). — *Archiannelida* and *Polychæta*: Clare Island Survey, Part. 47 (*P. Irish. Ac.*, XXXI, p. 103).

RÉPONSE AU MANIFESTE DES INTELLECTUELS ALLEMANDS

*Dans sa séance du 13 novembre 1914, le Conseil de la Société zoologique de France a décidé de soumettre la réponse suivante au Manifeste des intellectuels allemands à l'approbation des membres de la Société. Nos collègues ont été priés de donner leur avis sur le bulletin de vote, en laissant subsister l'une des deux mentions **Oui** ou **Non**.*

La Société zoologique de France, reprenant ses travaux à la date habituelle, envoie ses vœux à ceux de ses membres qui combattent et son hommage à ceux qui sont déjà tombés pour repousser l'agression allemande.

Elle se joint aux Académies, aux Universités et aux autres Sociétés savantes de notre pays pour flétrir les actes systématiques de barbarie et de vandalisme, commis en Belgique et en France par les armées ennemies, au mépris de la civilisation moderne, du droit des gens et en particulier de la Convention de La Haye. Des enquêtes offrant toute garantie et des documents trouvés sur les officiers et soldats allemands apportent d'ores et déjà des preuves plus que suffisantes de la réalité et du caractère de ces atrocités.

De nombreux représentants de la science allemande, parmi les plus éminents, ont publié un manifeste par lequel ils nient ou prétendent justifier tous ces actes; ils ont qualifié les victimes de bandits, en négligeant d'ailleurs, contrairement aux règles fondamentales de l'esprit scientifique, tout examen critique préalable des faits: ils ont en outre proclamé la solidarité de la culture et du militarisme allemands.

En conséquence, la Société zoologique de France déclare repousser toute confraternité avec les personnes qui ont signé ce manifeste ou prétendraient y adhérer.

Le Conseil de la Société zoologique de France.